



HAL
open science

Décryptage du débat politique autour des massacres de Beni en RD Congo

Paulin Ibanda Kabaka

► **To cite this version:**

Paulin Ibanda Kabaka. Décryptage du débat politique autour des massacres de Beni en RD Congo. 2016. hal-01355672

HAL Id: hal-01355672

<https://hal.science/hal-01355672>

Preprint submitted on 23 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DECRYPTAGE DU DEBAT POLITIQUE AUTOUR DES MASSACRES DE BENI EN RD CONGO

Par Paulin IBANDA KABAKA, Doctorant en Droit public à l'Université de Pau

Mail : ibandapaulin@yahoo.fr

0. INTRODUCTION

Depuis 2014, près de 700 personnes ont déjà été tuées dans le Territoire de Beni au Nord-Est de la République démocratique du Congo. D'ailleurs la semaine dernière, soit le samedi 13 août 2016, 56 personnes viennent d'être décapitées à l'arme blanche dans la périphérie de la ville de Beni.

Ce qui rend cette situation d'insécurité incompréhensible, c'est le fait qu'il y a une forte présence des forces de sécurité congolaises dans cette contrée mais aussi des éléments armés de la force onusienne d'interposition au Congo, la Monusco.

Dans ce petit article, les acteurs armés en présence dans la contrée de Beni seront présentés (I) puis il sera question de repérer les éventuels tueurs selon le discours des uns et des autres (II).

1. L'INSECURITE A BENI : LES ACTEURS EN PRESENCE

Suite aux rébellions successives qu'a connues la RDC depuis le mouvement armé initié par l'AFDL en 1996 contre le régime du Président Mobutu, une situation d'insécurité est entretenue dans cette partie du pays depuis lors au moment où les autres contrées du Congo ont été majoritairement pacifiées.

Pour mieux cerner cette situation de Beni, il sied de connaître les différents acteurs armés qui ont écumé cette partie du Congo ou qui sembleraient encore y être actifs.

1.1. Les FARDC, le bras armé de l'Etat

Situées aux confins de l'Ouganda, de l'Ituri et du Rwanda, la ville de Beni et sa banlieue connaissent une présence significative de l'Armée nationale congolaise. Plus de 25000 militaires congolais y sont en faction. Ces militaires disposent aussi d'un important équipement de guerre. Ces éléments de la force publique ont pour mission de défendre le territoire national contre toute agression mais également de sécuriser les populations et leurs biens.

1.2. Les rebelles, résistants ou malfrats

Selon Boniface Musavuli, après l'éradication de la LRA, les mouvements rebelles supposés actifs ou ayant encore des sympathisants sont les ADF¹ d'origine ougandaise et de religion musulmane, le RCD/ KML de l'ancien ministre Mbusa Nyamuisi ainsi que des éléments armés parlant le Kinyarwanda.

Il convient de préciser que les ADF dont le commandement a été décapité en 2014 car leur chef a été arrêté en Tanzanie et est actuellement emprisonné en Ouganda compteraient actuellement trois centaines des membres maximum selon Boniface Musavuli(2016). Quant au RCD/KML, cet ancien mouvement armé s'est mué en parti politique (ils ont plusieurs députés nationaux) et n'a plus intérêt de terroriser ses propres électeurs.

1.3. La MONUSCO

La mission des nations unies de stabilisation au Congo est dotée des dizaines de milliers de casques bleus et plusieurs hélicoptères de combatⁱⁱ.

Bien qu'ils aient reçu du Conseil de sécurité de l'ONU la mission de protéger les populations civiles, cette mission intervient rarement sur terrain face à des cas d'insécurité flagrante. C'est le grand reproche qu'on lui fait par les populations de Beni.

Comment avec une pléthore d'éléments armés précités qui auraient pu sécuriser Beni, cette dernière connaît une situation d'insécurité perpétuelle ?

2. LES MASSACRES DE BENI : PAR QUI ET POURQUOI ?

Les massacres de Beni n'ont cessé de faire couler de l'encre et de la salive. Ici, il sera question de relever à qui sont attribuées ces tueries puis d'en ressortir les causes.

Primo, analysons le discours officiel. Pour le Premier ministre Matata Ponyo qui a fait une interview à Beni au lendemain du dernier massacre, il a taxé des terroristes les auteurs de ces tueries. Puis le porte-parole militaire de l'opération SUKOLA 1 a désigné les ADF comme les assassins des populations de Beni. Ce discours officiel accusant les ADF est devenu systématique de la part du ministre de l'information de la RDC, M. Lambert Mende, et ce, souvent sans aucun élément de preuve.

Secundo, voyons la réaction de la population et des opposants politiques. Les populations et les rescapés ont toujours accusé comme assassins des gens de Beni depuis 2014, les éléments armés parlant Kinyarwanda et portant des tenues de l'Armée congolaise. L'une des erreurs de ces agents rwandophones est qu'ils consomment l'alcool et la bière trouvés sur le lieu de leur crime. Pourtant selon, les observateurs, les ADF étant des intégristes musulmans, ils ne consomment jamais l'alcool. Pour eux, ils sont tués de cette manière afin que, pris de terreur, qu'ils abandonnent leur patelin qui sera par après peuplé avec des populations venues de pays voisins dont 60 000 seraient entrés dans le Masisi voisin du temps de M23 en 2012 selon Musavuli (2016)ⁱⁱⁱ.

Quant aux opposants politiques, ils imputent naturellement ces massacres au gouvernement en place et accusent les autorités nationales de haute trahison. Ils se disent que le gouvernement entretient cette situation d'insécurité pour des raisons de calendrier électoral et s'en servir en tant que de besoin pour le glissement. Car, disent-ils, pourquoi l'Armée nationale qui est abondamment dotée en ressources humaines et en matériel de guerre, serait-elle incapable de protéger les populations à 2 km du centre-ville de Beni ? L'opposant Moïse Katumbi a, quant à lui, parlé d'inaction coupable ?

Tertio, signalons des travaux de recherches menées par des universitaires. En effet, le Groupe d'études sur le Congo de l'Université de New-York, GEC en sigle, a publié en mars 2016 un rapport^{iv} dans lequel, après plusieurs mois d'enquête sur terrain dans les villages et quartiers environnants Beni qui ont fait l'objet des attaques, l'importance des ADF dans les assassinats a été marginalisée mais la responsabilité de certains commandants de l'Armée congolaise a été établie^v. C'est le cas du Général Muhindo, dit Mundos, de la Garde Républicaine, la garde prétorienne du Président Joseph Kabila qui était l'un des responsables de l'Opération SUKOLA 1 que 3 assassins présumés arrêtés ont mis en cause en disant qu'il leur a donné de

l'argent avec du matériel afin de tuer les gens dans la périphérie de Beni. A ce propos, le journal français le Nouvel observateur a écrit en mai 2016 : « Un général de l'armée de la République démocratique du Congo (RDC) a recruté, financé et armé des membres d'un groupe islamiste ougandais dans le but de tuer des civils alors qu'il dirigeait une opération militaire contre ces rebelles, conclut un rapport confidentiel remis au Conseil de sécurité des Nations unies »^{vi}.

Après la bronca de l'ONU et de la MONUSCO, ce général a été déplacé et se trouverait dans la province frontalière de Beni. Ce qui étonne est qu'il n'a jamais été entendu par la justice militaire afin de confirmer ou d'infirmer les faits allégués.

ⁱ ADF : Allied Democratic Forces (Forces Démocratiques Alliées).

ⁱⁱ La brigade d'intervention de la MONUSCO est une force de 3.069 soldats dotée d'un mandat offensif. Elle a été créée par la Résolution 2098 (2013) du Conseil de sécurité de l'ONU du 28 mars 2013. Composée de soldats sud-africains, tanzaniens et malawites, elle vient en appui aux 17.000 casques bleus et aux unités FARDC dans les zones de combats.

ⁱⁱⁱ Boniface Musavuli, « Les Génocides des Congolais... », Vevey, Monde Nouveau/Afrique Nouvelle, 2016.

^{iv} cfr GEC, « QUI SONT LES TUEURS DE BENI ? », Rapport d'enquête N°1, mars 2016.

^v Boniface Musavuli, RD Congo-Massacres: Qui sont les tueurs de Beni? disponible sur [http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/rd-congo-massacres-qui-sont-les-183706'](http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/rd-congo-massacres-qui-sont-les-183706) (consulté le 24/08/2016).

^{vi} <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20160515.REU2054/un-rapport-met-en-cause-un-general-dans-des-tueries-en-rdc.html>